

Ce week-end, 24^e Salon champenois du véhicule de collection

Dix marques disparues à l'honneur ainsi que les belles et les bielles

Organisé par des adhérents des Belles champenoises d'époque le 24^e Salon champenois du véhicule d'occasion met à l'honneur dix marques disparues.



RENDEZ-VOUS attendu par des dizaines de milliers de passionnés, le 24^e Salon champenois du véhicule de collection se déroulera ces samedi 12 et dimanche 13 mars sur 34 000 mètres carrés au parc des expositions.

Organisé par Contact concept événementiel, société composée de quatre adhérents de l'association des Belles champenoises d'époque, Patrick Estrade, Christophe Fouan, Patricia Gérard et Yves Jougneau, ce salon qui regroupe plus de 500

Le salon est aussi événementiel, société composée de quatre adhérents de l'association des Belles champenoises d'époque, Patrick Estrade, Christophe Fouan, Patricia Gérard et Yves Jougneau, ce salon qui regroupe plus de 500

exposants dont 140 associations et clubs a décidé de mettre à l'honneur dix marques disparues au début du siècle : La Licorne, Delaugère-Clayette, Donnet-Zédel, Georges Roy, Sara, CGV, Genestin, Mathis, Alba et Unic Georges Richard.

Pièces détachées

Comme toujours un thème a été retenu pour la décoration des stands des associations dans les halls.

Cette année, il s'agira du thème « Belles et bielles », un clin d'œil à la gente féminine et aux belles mécaniques.

Au fil des années, ce salon est devenu aussi une des plus importantes bourses d'échange de France en offrant un choix incomparable de pièces détachées, documentations, miniatures, accessoires, etc.

De toute l'Europe et même de plus loin encore (Japon, Chine, Etats-Unis) les mordus



30 000 personnes sont venues l'an dernier au 23^e salon.

Archives Funion

viennent à Reims pour trouver la pièce qui leur fait défaut pour leur modèle rare, leur voiture de collection.

24^e Salon champenois du véhicule de collection les samedi 12 et dimanche 13 mars de 10 heures à 18 h 30 au parc des expositions de Reims. Entrée payante.

A.M.

Les connaisseurs apprécieront, les autres vont écarquiller leurs yeux. Pour l'édition 2011 du Salon champenois du véhicule de collection, les organisateurs vont présenter dix marques de voitures disparues.

• Donnet-Zédel

(1924-1934). Issue de Zédel, la firme basée à Nanterre produit des voitures légères de 2, 4 et 6 cylindres. La CI-6 (1924) fut une 4 cylindres de 2 120 cm³, 34 cv, 4 vitesses. La marque fut rachetée par Simca.



• Genestin

(1921-1930). A Fourmies, Paul Genestin fabrique des voitures à partir d'éléments fabriqués par Fivet (moteur), Malicet-Blin (châssis), Chausson (radiateur) et Michelin (roues). La marque remporte le prix de Chimay en 1927.

• Alba

(1913-1928). De l'usine de Suresnes sont sorties des voitures légères « Boby-Alba » avec des moteurs de diverses marques dont Ballot ou Chapius-Dornier

• CGV

(1901-1906). Les fondateurs de cette société : Charron, Girardot et Voigt étaient d'anciens coureurs chez Panhard qui ont construit de puissantes voitures de 4 à 6 cylindres.

Ils construisirent même une voiture de compétition de 7,2 litres de cylindrée avec un moteur 8 cylindres en ligne. CGV fabriqua aussi une auto mitrailleuse.

• Delaugère & Clayette

(1901-1926). Ce fabricant de véhicules hippomobiles construisit d'Orléans de tricycles et quadricycles puis des voitures à 4 cylindres à essence ou alcool 12 et 20 cv puis des 6 cylindres 24 cv et 4 cylindres sans soupape (moteur Fismar) 15 cv.

La firme qui a aussi fabriqué des petits camions a cédé son terrain à Panhard-Levassor en 1926.

• Sara

Fondée par Tisserand et Piazzoli (1922-1930), la société basée à Courbevoie a produit des voitures légères et sportives, les premières à disposer du refroidissement par air forcé en turbine. Des voitures qui ont aussi participé aux 24 heures du Mans.

• Mathis

(1905-1934 - 1945-1954). Emile Mathis fabrique des voitures de sport et de luxe puis des voitures prototype : la 333 et la 666. Il revend sa marque à Citroën.

• Georges Roy

(1906-1930). Cette marque très populaire de la région bordelaise a produit en série des monocylindres 1 140 cm³, un bicylindre 3 940 cm³ et une 4 cylindres 4 560 cm³.

• La Licorne

(1901-1950). Succédant à la marque Corré, La Licorne produit, à Courbevoie, des voitures de tourisme de 5 à 14 cv, des camions (3 500 kg), des autocars, des tracteurs agricoles, des véhicules militaires. Au volant d'une Licorne, Michel Doré remporta la 1^{re} place de sa catégorie (1 500 cm³) sur le circuit de Gueux derrière Estancelin qui pilotait une Bugatti. La marque participa quatre fois aussi aux 24 heures du Mans.



• Unic

(1904-1939). Georges Richard produit des véhicules de tourisme à Puteaux avant de s'orienter en 1930 vers les camions. En 1964, Unic entre dans le groupe Fiat et se nomme Iveco.



En début d'après-midi, les spécialistes de la chine avaient laissé la place au grand public. Ils étaient des milliers dans les allées.

Photo Christian LANTENOS

24^e Salon champenois du véhicule de collection

Chassé-croisé phénoménal au parc des expos

Les 700 places de parking n'auront pas pesé lourd devant les milliers de personnes qui se sont ruées à la recherche de la perle rare.

UNE cohue hallucinante, des voitures dans tous les sens, des dizaines de minutes pour enfin accéder au site tant désiré. Autant de signes qui ne trompent pas... Et même en tenant compte du fait que le plus gros de la foule vient le samedi, on peut raisonnablement penser que le record de l'an dernier (30 700 visiteurs) sera battu. Cette manifestation n'a cessé de monter en puissance : la société organisatrice mobilise 120 volontaires, ce qui fait dire à Jean-Pierre Quénardel, président des belles Champenoises d'époque (BCE) que c'est aussi « *Le salon des bénévoles* ».



On trouve de tout au parc des expos. Y compris du matériel qui n'a pas eu qu'une utilité civile. Le plus dur pour l'acquéreur sera de le ramener chez lui. En attendant ce char vous attend encore aujourd'hui.

Christian LANTENOS

Ce sont les connaisseurs qui les premiers ont pris possession des lieux. Alternant entre la chine sous les bâtiments et à l'extérieur, ils avaient de quoi faire avec près de 150 exposants. Jantes, pneus, affiches ou encore luminaires anciens, les collectionneurs en ont pris plein les yeux, à défaut de pouvoir examiner sereinement les pièces tant la foule était compacte. Les clubs sur ce salon sont

accueillis gratuitement ce qui favorise bien évidemment leur implantation. Tout cela contribue donc au succès de cette nouvelle édition. Petite revue de détails à travers les allées.

Le 24^e Salon champenois du véhicule de collection est encore ouvert aujourd'hui de 10 heures à 18 h 30 au parc des expositions de Reims. La remise des prix du concours de stands aura lieu à 16 heures. Entrée adulte :

10 euros, enfant de 10 à 14 ans : 3 euros.



Les voitures anciennes sont déclinées sous toutes les formes. Y compris de pendules.

Christian LANTENOS



Pas besoin d'être un pro pour observer la finesse de certaines pièces.

Christian LANTENOS



Les BCE ont choisi de zoomer sur Bugatti, dont le berceau est à Molsheim : outre le craquant modèle à pédales, elles présentent un type 49 de 1933 et un type 13 de 1923. Il appartient à Alexis Couturier de Genève, heureux d'avoir déniché sur place un carburateur ad hoc.

Photo TD

24^e salon champenois du véhicule de collection

La part belle aux étrangers



Cette année, le salon a encore enregistré une hausse de la fréquentation. Les étrangers y sont pour beaucoup.

Christian LANTENOIS

En deux jours, le parc des expos a accueilli plus de 30 000 visiteurs. Un nouveau record battu grâce à l'apport des touristes.

Il était quasiment impossible de trouver une chambre dans la cité des sacres et dans sa périphérie. La faute au salon du véhicule de collection qui a connu un succès fou.

Si la barre des 30 000 visiteurs avait été franchie lors de la précédente édition, il ne fait aucun doute pour les organisateurs, que cette année encore, le salon augmentera sa fréquentation.

« Nous avions déjà vendu 7 000 entrées avant même que

le salon ne débute. Pour la seule journée de samedi, nous pouvons estimer les visiteurs dans une fourchette comprise entre 17 et 20 000 personnes. Il faut aussi préciser que le beau temps était de la partie », constate Patrick Estrade, un des responsables de ce salon, qui au fil des années, se taille une place de choix dans l'échiquier national.

Belges, Anglais et Hollandais

Au total, 560 exposants s'étaient donné rendez-vous. C'est une quarantaine de mieux que l'année passée. Un premier succès. Deuxième fait marquant, l'apport indéniable d'exposants et d'acheteurs étrangers.

« Nous pouvons estimer la présence d'exposants étrangers à 7 ou 8 % des effectifs totaux.

Mais il y a également énormément d'acheteurs étrangers, des Anglais, des Belges ou encore des Hollandais qui viennent trouver sur ce salon des pièces très rares dans leur pays d'origine, en particulier des pièces détachées de marque Citroën », continue le responsable à quelques minutes de remettre les prix du jury. Car mieux qu'un simple salon, l'événement d'échanges et de vente de pièces détachées se « caractérise par l'ambiance qui y règne. Le champagne y est pour quelque chose certainement. A Reims, ce n'est pas une vitrine, ce n'est pas une exposition. Les particuliers peuvent tisser des relations entre eux ». Et gageons que, d'une année sur l'autre, les amateurs de belles voitures se retrouvent à fouiller sur les mêmes étals du parc des expos.

Thomas DUPRAT

VILLERS-LE-CHÂTEAU

Deux tonneaux : un blessé léger

Un accident de la circulation mettant en cause une seule voiture s'est produit hier vers 14 h 45 entre les communes de Fagnières et de Thibie. Très exactement à hauteur du pont de l'autoroute A 26, direction Villers-le-Château. Alors qu'il circulait seul à bord de son auto, un Parisien âgé de 62 ans, a perdu le contrôle

pour une raison inconnue à l'heure de ces lignes, et fait deux tonneaux avant que son véhicule ne s'immobilise. Blessé très légèrement, le malchanceux a été transporté au centre hospitalier de Châlons-en-Champagne par les sapeurs-pompiers de la ville préfecture afin d'être examiné.

24^e salon champenois du véhicule de collection au parc des expos

La Floride, comme en 1961

Pendant deux jours, les belles vont être admirées au parc des expos. Parmi ces anciennes, une Floride en équilibre sur des marches. Histoire.

L'ASSEMBLEE générale s'est déroulée à Reims en 2010, et c'est là que la bonne idée a jailli : fêter en 2011, au salon du véhicule de collection, les 50 ans d'une grande aventure, la descente « en souplesse » comme l'a raconté l'union le 17 août 1961, des 116 marches des caves Pommery.

C'est une Renault Floride qui a été l'actrice de cet exploit, avec le prince Edmond de Polignac comme témoin un peu inquiet, selon cet article.

Le club Floride a donc reconstitué ces marches (mais il n'y en a pas 116), dans le parc des expos où se déroule ce salon ce week-end.

Renault a prêté deux rampes en acier, qui ont été habillées et la rampe en bois sur le côté a été reconstituée. « Trois week-ends de travail pour trois personnes »,



Jacky près de sa Floride en équilibre sur les marches : c'est dans un livre d'Alain Moyat que les propriétaires ont retrouvé la trace de cette histoire.

Christian LANTENOIS

souligne le président du club, Patrick Revolon.

La Floride, qui date de 1960 (le modèle est sorti en juin 59), a été achetée par Françoise et Jacky en 1993.

C'est sur la base de la Dauphine que cette voiture a été

construite, mais en cabriolet. Il y aura ensuite la Caravelle, évolution de la Floride, née en 1962.

Le club regroupe deux cents adhérents, des Français, des Italiens, des Allemands, des Belges, des Néerlandais (et même un

Australien) et a organisé un tour de France en 2009.

Une nouvelle opération est prévue au centre de la France en 2012.

Salon du véhicule de collection, samedi et dimanche, de 10 heures à 18 h 30. Entrée payante.